

Des aidants... qui ont besoin d'aide!

MARIE-NOËLLE
L. PAQUETTE



Notre société se conscientise peu à peu face à la réalité souvent difficile des aidants dits «naturels». On réalise de plus en plus que ces personnes qui prennent soin d'un proche en perte d'autonomie, souffrant d'une maladie ou encore d'une incapacité, ont besoin de ressources pour les aider à mener à bien cette tâche souvent colossale.

Dans notre milieu, différents organismes offrent des services pour les proches aidants. Le Centre d'action bénévole de Saint-Jean-sur-Richelieu, entre autres, permet à plusieurs aidants, 72 actuellement, de se regrouper et d'échanger leurs expériences. Ils profitent de plusieurs activités bâties sur mesure pour eux, comme des diners-conférences avec des conférenciers spécialisés (médecins, psychologues, travailleurs sociaux, etc.), des cafés-rencontres et des sorties.

Marie Yolande Pepin, coordonnatrice

des projets spéciaux au CAB, nous expliquent que le savoir, le savoir-faire et le savoir-être acquis lors des différentes activités aident les participants à mieux comprendre et soutenir leur proche. «Aussi, l'échange de leur expertise, le support, l'amitié, l'entraide mutuelle au sein du groupe font en sorte qu'ils développent un sentiment d'appartenance fort au Centre d'action bénévole», ajoute Mme Pepin.

RÉPIT

Le CAB offre également un service de répit à domicile qui permet aux aidants de bénéficier de quelques heures pour aller se ressourcer ou vaquer à leurs occupations en toute quiétude, pendant qu'une personne de confiance prend soin de leur proche. Ce service permet d'offrir du répit à une quarantaine de personnes chaque semaine.

ALZHEIMER

La Société Alzheimer du Haut-Richelieu constitue également une ressource fort précieuse pour les aidants de personnes atteintes de cette maladie. Des groupes de soutien sont formés et se réunissent de façon hebdomadaire pendant 8 semaines. De plus, des cafés-rencontres sont offerts mensuellement. L'organisme offre également un service de répit-accompagnement, du soutien téléphonique et des rencontres individuelles.

Il y a actuellement 456 personnes qui bénéficient directement des services de la Société Alzheimer. À ce nombre s'ajoutent tous ceux qui reçoivent la documentation de la Société par le biais des médecins, intervenants sociaux et pharmaciens.

Pour Lise Marcoux, directrice générale de l'organisme, la tâche des aidants est énorme. «Il ne faut pas oublier qu'ils sont de service 168 heures par semaine, jour et nuit, sept jours sur sept, férié ou pas... C'est une très grosse charge de travail», affirme-t-elle.

Selon Mme Marcoux, il faudrait davantage de soutien à domicile pour aider les proches dans ce travail qui exige un énorme investissement personnel. «[Les aidants] doivent à la fois apprendre à connaître la maladie, maîtriser l'information, les façons de faire, être efficace, maîtriser

leurs peines face à l'être cher qui déépérit peu à peu et tout cela sans s'épuiser», explique-t-elle.

INFORMATIONS

Pour joindre les organismes dont il est question cette semaine:

Centre d'action bénévole de Saint-Jean-sur-Richelieu: 450 347-7527; Société Alzheimer du Haut-Richelieu: 450 347-5500

Les proches aidants ont des profils très variables. On a tendance à les associer aux personnes en perte d'autonomie. Toutefois, il existe bien des situations dans lesquelles les proches doivent assurer une présence de tous les instants. Nous poursuivrons la semaine prochaine avec d'autres réalités d'aidants naturels. Nous présenterons aussi les ressources qui sont offertes spécialement pour eux.

Cette chronique est présentée par la Corporation de développement communautaire Haut-Richelieu/Rouville.

Pour nous joindre: 450 357-9232 ou www.cdchautrichelieu.com ■

Différents profils d'aidants

MARIE-NOËLLE
L. PAQUETTE



Nous abordions dans notre dernière chronique la dure réalité des aidants naturels. Nous avons souvent tendance à associer les aidants aux seules réalités de la maladie, du vieillissement et de la perte d'autonomie. Toutefois, force est de constater qu'il existe bien des situations dans lesquelles les proches doivent assurer une présence et une disponibilité de tous les instants.

On n'a qu'à penser au cas des personnes handicapées. Dans bien des cas, leurs proches doivent consacrer beaucoup d'énergie à leur assurer des conditions de vie optimales. Des services communautaires sont offerts dans notre région pour répondre aux besoins de ces proches aidants.

ACTIVITÉS DE LOISIR

Par exemple, l'Association de parents en déficience intellectuelle et physique (APDIP) offre du soutien aux parents par le biais d'activités de loisir destinées à leurs enfants. Ces activités ont lieu tous les samedis, ce qui permet aux parents d'avoir un peu de temps pour vaquer à leurs occupations

tout en sachant que leur enfant profite de moments privilégiés.

De plus, des camps de jour sont offerts tous les jours durant l'été. Les parents ont également la possibilité d'être mis en contact avec des animateurs pouvant assurer un service de répit-gardiennage.

De son côté, l'Association Roseaie bleue rayon d'espoir (ARBRE) regroupe un ensemble de services destinés aux personnes adultes handicapées et à leurs proches. Par exemple, l'organisme offre un service de résidence permanente ou de dépannage ainsi qu'un service de répit, c'est-à-dire un hébergement de courte durée pour permettre un peu de ressourcement aux familles.

Beaucoup d'activités sont également offertes, notamment par l'entremise du centre de jour, qui propose des loisirs et des possibilités d'apprentissages permettant l'insertion des personnes handicapées sur le marché du travail.

RELATION D'AMITIÉ

Enfin, le Parrainage civique du Haut-Richelieu est en continuel recrutement de bénévoles pour s'engager auprès de personnes ayant une déficience intellectuelle. L'objectif pour le parrain bénévole est de construire avec son

«filleul» une relation d'amitié. Il s'engage donc à rencontrer son filleul une fois par mois. Par le biais d'échanges et d'activités partagées, un lien significatif se bâtit entre les deux.

Selon Diane Houle, directrice générale du Parrainage civique, cette relation amène le filleul à développer du pouvoir sur sa propre vie. «On veut que la personne devienne citoyenne», affirme-t-elle. «On cherche à l'aider à devenir plus autonome».

Cette implication des parrains et marraines bénévoles n'est pas sans avoir d'impact sur le réseau familial des filleuls. Dans certains cas, ça offre un peu de répit. Mais de façon générale, l'impact se fait aussi sentir sur l'autonomie et la prise en charge individuelle des personnes aidées.

Pour joindre les organismes dont il est question cette semaine: APDIP: 450 347-2324, Parrainage civique du Haut-Richelieu: 450 347-8444, ARBRE: 450 347-7472

Cette chronique est présentée par la Corporation de développement communautaire Haut-Richelieu/Rouville.

Pour nous joindre: 450 357-9232 ou www.cdchautrichelieu.com. ■